1

Je suis perchée sur la dune, les yeux perdus dans le paysage sable, bleu, vert, gris. Un sourire aux lèvres, je regarde l'océan, j'admire la plage et je trouve la vue magnifique. Incroyable palette de couleurs apaisantes qui se mêlent étrangement. Des couleurs qui existent ici et nulle part ailleurs. Aujourd'hui, l'eau se confond avec la ligne d'horizon.

Soudain, un choc dans mon dos. Je suis projetée en avant. Je tente de protéger mon visage de mes mains et je suis écrasée par le poids d'un corps sur le mien.

Encore une fois, j'ai oublié de rester sur mes gardes et je me suis fait salement attaquer par les pirates rusés !

Mon corps roule au pied de la dune, du sable tombe sur mon visage, se mêle à mes cheveux. Je m'immobilise sur la plage jonchée de débris de bois, de copeaux de plastique, de cordages de filets, d'une multitude d'objets singuliers que l'océan est venu déposer au fil des marées d'hiver.

J'esquisse quelques mouvements et je sens chacune de mes connexions fonctionner. J'ouvre les yeux, vois Émilien près de moi, penché vers le sol. Un grain de sable

glisse dans mon œil et, plissant les paupières, je lutte immédiatement pour l'en faire sortir. La morsure du sable sur le globe oculaire est forte. Des larmes emplissent ma paupière et tentent de s'affranchir de l'intrus. Je retire mes gants pour frotter délicatement mon œil.

Émilien pousse un cri d'assaut et se jette à nouveau sur moi. Il ramasse des poignées de sable qu'il étale sur mes vêtements.

– Arrête, Émilien ! Arrête ! J'ai déjà du sable dans l'œil… Ça fait trop mal…

– Mais bien sûr, mon amie, bien sûr… je ne crois pas à ta ruse pourrie. Et tu vas manger ça, hein, sans moufter !

Il s'assoit à califourchon sur mon ventre, retire des brins de sa poche et pose sur mes lèvres les morceaux de cordage qu'il vient de glaner sur la plage.

– Arrête, Émilien, s'il te plaît, arrête ! C'est pas le moment ! J'ai super mal à l'œil et je ne vois même pas ce que tu veux me faire bouffer.

– M'en fous j'te dis ! Et puis je ne crois pas à tes salades. Alors mange, c'est un ordre !

– Émilien, si je deviens aveugle, je te rappellerai chaque jour de ta vie que c'est à cause de toi…

Il frotte les cordages sur mon visage et je me fâche.

– C'est bon, Émilien, ça pue ton truc, arrête là !

– Mauvaise joueuse, t'es qu'une mauvaise joueuse ! Je te mets la raclée tout de suite au mange-sable et toi, t'es même pas fichue de jouer la partie jusqu'au bout… T'es nulle comme sœur !

Émilien durcit son visage. Il redresse son buste puis il se lève dans un mouvement nerveux. Il reste debout à côté de moi, toujours étendue sur le sable.

– Émilien, je voudrais bien jouer, moi, mais là, j'ai du sable dans l'œil et ça fait super mal ! Je ne vois rien. Émilien, tu m'entends ? Je voudrais bien jouer, mais là, je suis han-di-ca-pée !

– Merci, j'avais remarqué ! T'es tout le temps han-di-ca-pée, tu vois. Jamais comme tout le monde. T'es tout le temps différente. J'en ai ras le bol, moi, d'avoir une sœur qui n'est pas comme les autres. Une sœur qu'est bonne en maths. Une sœur que tous mes copains vénèrent… Une sœur qu'a un grain de sable dans l'œil. Et merde !

– Émilien…

– Merde, merde, merde ! Mais tu te rends pas compte, toi ! T'es tellement pas normale que mes copains ils sont tous pressés de grandir parce qu'ils sont persuadés qu'ils pourront devenir amis avec toi, après, quand ils seront au lycée. Tu te rends compte ?

– Attends, Émilien, attends ! Mais c'est génial ce que tu me racontes là…

– Arrête ! mais c'est atroce, oui ! Y en a que pour toi. C'est comme à la maison ! J'en ai super marre de toi ! Tu prends toute la place dans ma vie et moi je ne sais même plus où je peux respirer sans toi, tu vois.

Émilien fait volte-face, met des coups de pied dans le sable et, la démarche raidie par son agitation, descend vers l'océan.

Tandis qu'il s'éloigne, il me semble l'entendre sangloter et renifler. Mais, à cause du vent qui souffle dans mes oreilles et déforme la perception des sons, je n'en suis pas certaine. Je me relève sur un coude, je le suis du regard avec intensité. Même si je me sens blessée par ce que je viens d'entendre, j'aime mon frère. Je l'aime sans doute autant qu'il m'aime. À cet instant, ce serait sans doute difficile pour lui de l'admettre.

J'humidifie mon index et j'entreprends de nettoyer mon œil avec la bave. Je me souviens d'avoir lu sur internet que la salive était un antiseptique naturel. Je me rallonge avec l'impression que la cornée de mon œil est rayée. La douleur est intense, je pleure de plus belle et j'essaie de me calmer.

Je me détends sur le sable, respire profondément comme Émilien me l'a appris et pense à mon cœur. Je pense à mes poumons que je regarde se gorger d'air marin, je vois leurs ramifications comme des branches de corail. Je pense à mon organisme qui se renforce avec l'iode respiré, avec la fraîcheur extérieure. Je m'apaise, c'est agréable. Je prends mon temps.

Je repense aux griefs d'Émilien, à ce que ses copains disent de moi. Un sourire creuse mes fossettes. Je savoure…

Je vais laisser Émilien marronner avant de me relever et de le provoquer dans un mange-sable vengeur.

2

La veille, nous étions arrivés tous les trois, ma mère, mon frère et moi, dans l'après-midi, au moment où le soleil se rapprochait de la ligne d'horizon pour faire place à la nuit.

La maison du bord de l'océan était coupée du monde. Sur place et aux alentours, pas de connexion possible vers la toile mondiale. Pas plus de téléphone mobile susceptible de recevoir un appel ni de téléphone fixe. Ici, pas d'autre solution que de vivre à l'extérieur du monde, particulièrement quand les vacances se déroulaient en dehors de la saison estivale.

Le lien vers la vraie vie des gens reliés et connectés se situait au village, où subsistait une cabine téléphonique à pièces. Dans les terres, à neuf kilomètres de la maison, se trouvaient aussi une épicerie, une boulangerie, une boucherie. On s'y rendait en quelques minutes en voiture quand il fallait des heures à pied.

Avant de vider le coffre de la voiture pour nous installer, nous avions souhaité escalader la dune pour nous